

Montauban le 22 Aout 1885
concordé et 7) disp.

Illustre et cher ami,

Il y a aujourd'hui juste un mois que je vous ai écrit à Santander et jusqu'à présent je n'ai pas reçu de réponse de vous.

Je vous disais le 22 juillet, si ma mémoire ne me trompe pas: qu'une modeste mais bien cordiale hospitalité vous était offerte ici, dans le cas où vous vous décideriez à fuir le choléra qui a fait et continue à faire dans votre malheureux pays de si terribles ravages; je vous priais de me dire où devait vous être ~~##~~ adressé la Revue Internationale dans laquelle Mariamela a commencé à paraître le 10 Aout. - je vous envoyais une série de notes (Sur El Amigo Manso) que je vous demandais de me retourner avec vos observations; je vous envoyais aussi une copie du traité passé avec M. M. Girard & Co éditeurs pour la Monsieur B. Perez Gallos,
nuel 36 à Santander.

publication en volume de Donna Perfecta, et
enfin je vous priais de vouloir bien
me donner la liste des journaux ou
revues d'Espagne auxquels devrait être
envoyé ce volume pour en rendre compte.

Vous trouverez aujourd'hui sous ce
pli une nouvelle note appelant vos
observations sur quelques difficultés de
traduction de El amigo Manso. -- Lorsque
j'aurai terminé ce beau roman voudrez-
vous m'autoriser à traduire Comentarios?

Comment êtes-vous au point de vue
de la santé? Pensez-vous rester encore
longtemps à Santander? Ne viendrez-
vous pas en France?

En attendant votre réponse, je
vous salue, mon cher ami, calme
et santé en pressant bien cordialement
vos deux mains dans les miennes

Jules Verne

P. S. Avez-vous reçu la substantielle brochure
de mon ami Albert Savine sur le Naturalisme
en Espagne?